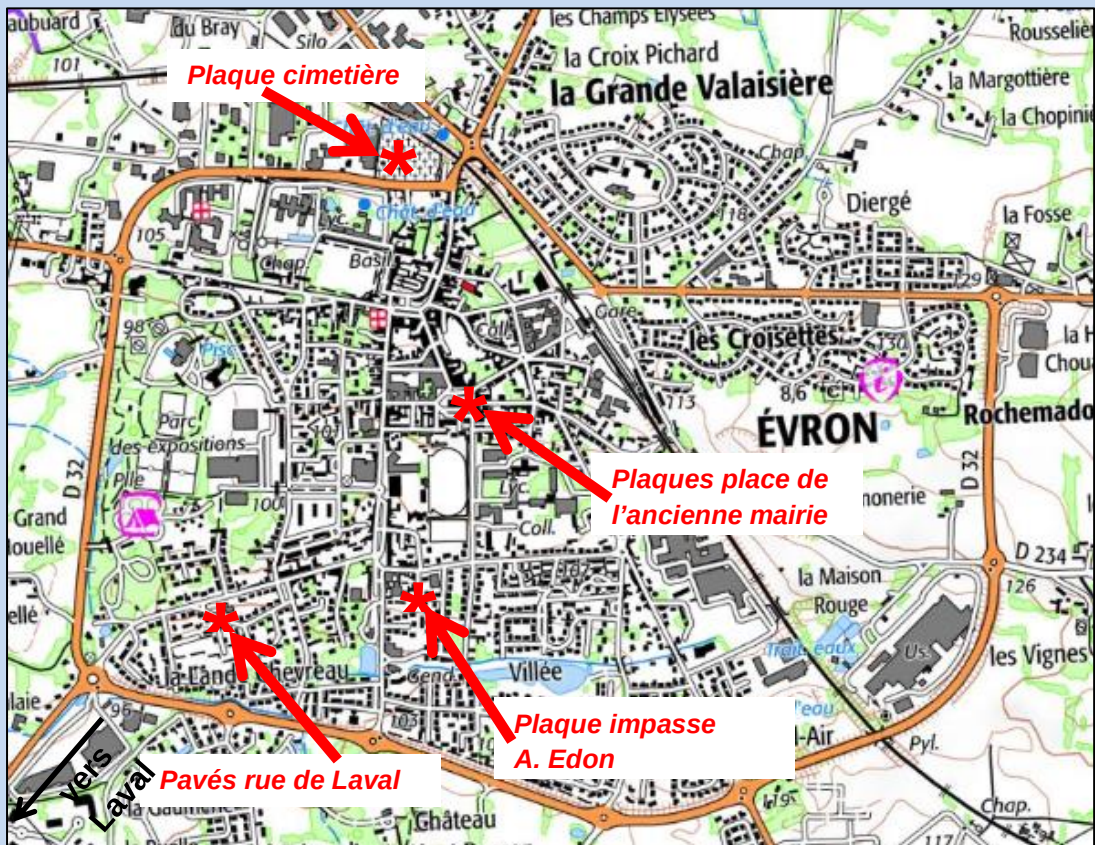


ÉVRON



© IGN-Géoportail

Plaques liées à une action de résistance



Deux plaques en marbre apposées sur le mur de la Caisse d'Épargne d'Évron, place de l'ancienne-mairie ; la plus ancienne avec une croix de Lorraine incrustée et dorée :

À la mémoire de Robert BESNIER et Pierre LESAIN, morts en déportation à Lublin (Pologne) pour avoir, sous l'occupation allemande le 14 juillet 1941, manifesté en ce lieu leur sentiment patriotique.

Une seconde plaque, située en-dessous de la précédente, installée en 2011, à l'initiative d'un des survivants, Pierre Huault :

Ici Robert BESNIER, Daniel BUSSINGER, Pierre HUAULT, Pierre LESAIN, Bertrand MAUDUIT ont hissé les drapeaux français et anglais sur le mât de la kommandantur.



© ONACVG53

Robert BESNIER

31 ans, marié, 1 enfant (6 ans), tonnelier, 10 rue de la Fontaine, Évron.

Membre d'un groupe de résistance, participe à l'enlèvement du drapeau allemand le 14 juillet 1941, chargé notamment de la distribution de tracts gaullistes.

Arrêté le 11 juin 1943 à Evron, interné au Mans et Compiègne.

Déporté à Buchenwald (Allemagne), décédé à Maïdanek (Pologne) le 11 avril 1944.



© ONACVG53

Pierre LESAIN

Ouvrier agricole, 1 rue Boulay, Évron.

Membre d'un groupe de résistance, participe à l'enlèvement du drapeau allemand le 14 juillet 1941.

Son nom figure sur une liste de membres d'un réseau de résistance, découverte par les Allemands.

Arrêté le 12 juin 1943 à Châtres-la-Forêt, interné au Mans et à Compiègne.

Déporté à Buchenwald et Dora (Allemagne), décédé à Lublin (Pologne) le 4 mars 1944.



© ONACVG53

Roger MAUDUIT

54 ans, marié, 1 enfant (19 ans), propriétaire exploitant, suppléant du juge de paix d'Évron, Les Vignes, Évron.

Héberge des réfractaires au STO et détient des armes.

Arrêté le 10 juin 1943, interné à Laval, Le Mans et Compiègne.

Déporté à Buchenwald, décédé à Buchenwald (Allemagne) le 17 février 1944.

Dans la nuit du 13 au 14 juillet 1941, devant la Kommandantur, actuelle Caisse d'Épargne, cinq jeunes Évronnais remplacent le drapeau nazi, par les drapeaux français et anglais.

Robert Besnier a 31 ans, Pierre Huault, Daniel Bussinger, Bertrand Mauduit, Pierre Lesaint, tous les quatre ont entre 17 et 19 ans.

Robert Besnier a préparé, un V et une croix de Lorraine. Les drapeaux sont fixés sur le mat, avec d'un côté un drapeau anglais et de l'autre un drapeau français.

La BBC en a parlé. Les Allemands ont mis des affiches pour rechercher les dangereux terroristes. En 1943, ils sont dénoncés et tous arrêtés. Pierre Huault et Daniel Bussinger réussissent à s'évader. Robert Besnier, Pierre Lesaint, Bertrand Mauduit et son père, Roger Mauduit, sont déportés ; seul, Bertrand reviendra.

Des pavés de la mémoire



Deux pavés de la mémoire, appelés aussi *Stolpersteine*, posés, à l'angle de la rue de Laval et de l'allée des Cerisiers, le 30 novembre 2022, à l'initiative de l'association *La Vigie*, Mémorial des Déportés :

Ici habitait HERSCH KAREZ, né 1896, arrêté 15.7.1942, interné Angers, déporté Auschwitz, assassiné 4.3.1944 Jawischowitz.

Ici habitait Lévi Sztokman, né 1900, arrêté 15.7.1942, interné Angers, déporté Auschwitz, Mauthausen, assassiné 1.4.1945 Gusen.

© Archives de la Mayenne ADS3_246M82_0010



Hersch KAREZ

46 ans, né à Zgierz (pologne), 2 enfants, marchand forain puis ouvrier agricole en Mayenne, réfugié à partir de janvier 1942, 72 route de Châtres-la-Forêt, Evron.

Arrêté le 15 juillet 1942 à Evron, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8), envoyé au camp annexe de Jawischowitz, décédé le 4 mars 1944 à Jawischowitz.

© Collection privée, David OPATOWSKI



Lévy SZTOKMAN

41 ans, né à Blaszkki (Pologne), tailleur, domicilié à Paris jusqu'en 1941, date où il lui est retiré l'autorisation d'exercer sa profession en tant que Juif, réfugié à Evron en janvier 1942, horticulteur, 72 route de Châtres, Evron.

Arrêté le 15 juillet 1942 à Evron, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8), Mauthausen puis Gusen (Kommando de Mauthausen, Autriche), décédé le 1^{er} avril 1945 à Gusen.

Les deux hommes sont arrêtés parce que juifs, à Evron le 15 juillet 1942. Ils sont ensuite incarcérés au camp de la ville, transportés à Angers et déportés vers Auschwitz par le « convoi n°8 », parti d'Angers le 20 juillet 1942 pour le centre de mise à mort d'Auschwitz. Sur les 827 personnes du convoi il n'y aura que 14 survivants !

La rafle du Vel d'Hiv

Déjà séparés des autres par des lois sur le statut des Juifs et l'étoile jaune, les Juifs sont raflés par la police française lors de l'opération *vent printanier*, nom de code de la rafle du Vel d'Hiv des 16 et 17 juillet 1942, à la demande de l'occupant allemand. 13 000 personnes dont plus de 10 000 femmes et enfants sont arrêtés à Paris et des milliers d'autres en province.

Parmi les 77 convois déportant les Juifs de France le convoi n°8 occupe une place particulière vers les camps d'extermination (désormais dénommé centres de mise à mort). C'est en effet le seul à être parti directement vers Auschwitz sans passer par Drancy.

Insatisfaits du résultat des rafles de juillet, les Allemands exigent d'arrêter davantage de Juifs, d'où de nouvelles rafles à l'automne 1942.

Plaque à la mémoire de deux victimes civiles



Plaque en marbre, apposée sur le côté droit de la façade d'une petite chapelle, au fond du cimetière :

À la mémoire de Marguerite LELEUX-LAURANGE, 44 ans, et de sa fille, Françoise LAURENCE, 18 ans, victimes du bombardement aérien du 13 juin 1944.

Marguerite LELEUX-LAURENCE

44 ans, née à Roubaix (Nord), mariée, sans profession, Saint-Cloud (Seine), décédée rue de Sainte-Gemmes à Évron.

Françoise LAURENCE

18 ans, née à Amiens (Somme), fille de Marguerite LELEUX-LAURENCE, célibataire, Saint-Cloud (Seine), décédée rue de Sainte-Gemmes à Évron.

À la suite du débarquement en Normandie du 6 juin 1944 les anglo-américains bombardent les positions des Allemands qui tentent de rejoindre la Normandie pour s'opposer au débarquement.

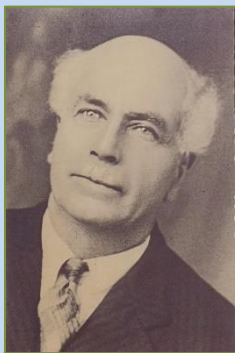
L'ouest de la France est donc un objectif prioritaire pour l'aviation alliée. Malheureusement, ces bombardements n'épargnent pas toujours les civils comme à Mayenne le 9 juin, faisant plus de trois cents victimes.

Un nouveau raid aérien a lieu dans la nuit du 13 au 14 juin et il s'avère, lui aussi, meurtrier dans plusieurs endroits du département, comme à Ambrières-le-Grand avec 12 victimes et donc Évron avec deux victimes dans la ville, une mère et sa fille.

Plaque à la mémoire d'un Évronnais fusillé



Plaque en marbre apposée en 1960 sur un mur de la maison située à l'angle du Boulevard Maréchal Foch et d'une impasse éponyme avec une Croix de Lorraine incrustée et dorée : *Ici, le 7 Août 1944, a été fusillé par les Allemands EDON Albert.*



© ONACVG53

Albert Édouard EDON

60 ans, né à Neau, marié, 3 enfants, charron, rue de la Grande Cour, Évron.

Le 7 août 1944, éprouvant une vive hostilité à l'égard de l'occupant suite à la disparition de son frère provoquée par un soldat allemand à Fréjus, il décide de s'emparer de la mitrailleuse d'un allemand.

Mais pour éviter que des otages soient fusillés, il décide de se rendre ; il est aussitôt abattu par une sentinelle, boulevard du Petit Barbé à Évron.